

Un Renaudot de poids

Boris Schreiber l'a emporté pour « Un silence d'environ une demi-heure » et pour... un pavé de mille pages !

A Goncourt léger Renaudot de poids. En sélectionnant, au neuvième tour, « Un silence d'environ une demi-heure »¹, les membres du deuxième jury de chez Drouant ont en effet retenu hier un volume qui dépasse le millier de pages. L'auteur, né en 1923 à Berlin, de parents juifs russes exilés après la révolution de 1917, et doté de la nationalité polonaise par les hasards de l'Histoire, y raconte sa vie pour le moins tourmentée.

Une vie de petit exclu qui, encouragé par sa mère voyant en lui un génie, se réfugie très tôt dans son journal intime, ce qui lui vaudra d'être reçu à 15 ans par Gide. Des vacances magiques à Annecy, d'autres moins insouciantes en 1939 en Normandie, l'exode, les premiers émois, l'adolescence ingrate... Chacun des épisodes entraîne le récit vers ce qui constituera son centre de gravité : la découverte, aux actualités cinématographiques, du regard d'un déporté. C'est dire si ce récit sans complaisance ne manque pas d'intensité.

Enfin, avec Albin Michel, le Goncourt a permis à une enseigne de taille moyenne de l'emporter contre Grasset, où a paru le roman d'Eduardo Manet, le Renaudot repose, lui, sur une véritable exception. Le Cherche-Midi, l'éditeur de Schreiber, est une toute petite maison spécialisée dans la poésie et l'humour. Les jurés, si souvent dénigrés pour leur complaisance, ont peut-être bien voulu, en cet automne 1996, donner de réels gages d'indépendance.

O. P.

¹ Le Cherche-Midi, 1028 pages, 179 francs.